GROUPE DE RECHERCHES & D'ESSAIS GREC CINÉMATOGRAPHIQUES

Année : avr. 2025
Appel : Sélection sur scénario / 2ème session 2025
Déposé le : 07/04/2025 12:02

Le don de Joana

Nom : Coralie Sberro
Genre : Femme
Né·e en : 1998
Adresse : Paris 12
Téléphone : 0616620012
Email : coraliesberro@hotmail.fr
Instagram : https://www.instagram.com/@coraliesberro

Fiche Film

Titre : Le don de Joana
Durée : 00:20:00
Genre : Fiction
Format : 4K

Observations :

GROUPE DE RECHERCHES & D'ESSAIS GREC CINÉMATOGRAPHIQUES

Année : avr. 2025
Appel : Sélection sur scénario / 2ème session 2025
Déposé le : 07/04/2025 12:02

Le don de Joana

Réponses Dossier

Eventuellement, lien vers de précédentes réalisations : Les points aveugles, court-métrage de fiction autoproduit, 2025 (durée : 4'43) : https://youtu.be/sYj5aGxoWQc

LE DON DE JOANA

UN PROJET DE CORALIE SBERRO

COURT-MÉTRAGE DE FICTION

SÉQUENCE 1 – RUE – EXT/AUBE

JOANA (32), jeune bimbo des temps modernes, court, dans la hâte, en direction de l'arrêt de bus. Elle porte des grosses créoles, du gloss, et des petits talons qu'on entend claquer sur le sol. On entend aussi les bruits de la ville, klaxons, passants, pneus qui crissent.

JOANA *(hélant)*
Attends !!!!

Essoufflée, elle arrive à l'avant du bus, va pour toquer sur la porte fermée, mais le bus démarre et semble accélérer juste devant elle.

JOANA *(criant sur le bus)*
Connard va, putain, grosse merde, t'as un
piercing rouillé sur le gland.

Elle s'engage alors d'un pas assuré, à pied, sur le trottoir, en remettant ses cheveux en place. Elle s'éloigne et après quelques pas, tape d'un coup de pied de colère sur un poteau qu'elle croise.

JOANA *(marmonne)*
Aïe putain.

Elle continue fièrement sa route et s'éloigne, la tête haute, ignorant les passants qui la regardent.

SÉQUENCE 2 – RUE/AUTO-ÉCOLE – EXT/INT MATIN

Joana arrive précipitamment devant une petite boutique défraîchie munie d'une enseigne « A+ Conduite » vieillissante. Un homme en costard-cravate semble attendre devant.

LE CLIENT
(un peu paternaliste, en regardant l'heure sur sa grosse montre)
Eh ben, c'est pas trop tôt.

Joana ignore cette remarque et, pendant tout le monologue du client, elle s'affaire pour ouvrir et mettre en route la boutique. On entend le client déblatérer.

LE CLIENT *(O.S. ; déblatère, un peu méprisant)*
Les jeunes, franchement…

Joana fouille dans son sac, en sort une grosse clef qu'elle plonge dans la serrure puis ouvre la porte en verre.

LE CLIENT *(O.S. ; déblatère toujours)*
… c'est vrai ce qu'on dit, vous voulez plus travailler…

Joana se baisse, déverouille le rideau de fer qu'elle remonte d'un coup à la force de ses bras. Le client, un peu désemparé par le bruit et cette démonstration de force inattendue, s'arrête bredouille au milieu de sa phrase.

LE CLIENT
Franchement, tout se perd, c'est dommag…

Toujours sans prêter attention à lui, Joana entre dans la petite boutique, allume les lumières sans regarder l'interrupteur et se dirige derrière le bureau.

LE CLIENT *(moins fier, en suivant Joana dans la boutique)*
Enfin bon, je vais pas faire mon vieux con, hein ! C'est la marche du nouveau monde !

Joana prend place sur sa chaise de bureau, allume machinalement l'ordinateur, et, d'un geste de la main, invite le client à s'asseoir sur la chaise en face d'elle.

JOANA *(professionnelle)*
C'est pour une inscription au permis de conduire, c'est ça ?

LE CLIENT *(O.S.)*
Oui.

JOANA
C'est pour un de vos enfants ?

LE CLIENT
Ah non c'est pour moi…

Joana esquisse un petit sourire à peine perceptible.

JOANA
Alors, on va remplir ensemble le formulaire.

ELLIPSE

Joana, seule dans la boutique, est affalée sur la chaise, les pieds croisés sur le bureau. L'air désabusé, elle mange un sandwich triangle et joue sur son smartphone à un jeu de course de voiture dont le son électronique est un peu saturé. Le temps s'allonge un peu. Le téléphone fixe sonne, Joana l'ignore et reste les yeux rivés sur son écran.

ELLIPSE

Joana tape sur le clavier de l'ordinateur. Ses faux-ongles strassés claquètent sur les touches. Face à elle, une **CLIENTE** (45) et une jeune femme qui semble être sa **FILLE** (19).

JOANA
Numéro N.E.P.H. ?

LA CLIENTE *(dans l'incompréhension)*
Numéro N.E.P.H. ?

JOANA
Oui.

LA CLIENTE
C'est quoi ?

Joana soupire légèrement mais reste professionnelle.

JOANA *(machinalement, récite presque)*
C'est le numéro qui vous est attribué dès lors que les services de l'État enregistrent votre souhait de passer les épreuves du permis de conduire. Vous pouvez lancer les démarches en ligne de votre côté, ou bien je peux m'en occuper pour vous. Vous préférez que je m'en occupe pour vous ?

LA CLIENTE *(un peu perdue)*
Ah oui oui si possible.

Joana décolle un post-it jaune de la pile posée sur son bureau et commence à écrire en même temps qu'elle parle.

JOANA *(toujours machinalement, désabusée)*
On va ouvrir votre dossier, il faudra prévoir de m'apporter une photocopie d'une pièce d'identité en cours de validité, un justificatif de domicile de moins de 6 mois, une photo d'identité, et une attest–
(à la jeune fille) T'as quel âge ?

LA FILLE *(un peu prise de court)*
… 19 ans.

Le téléphone fixe se met à sonner, Joana l'ignore, elle parle par-dessus.

JOANA *(toujours machinalement)*
Il faudra donc aussi une attestation de participation à la JDC.
Des questions ?

Elle tend le post-it à la cliente.

LA CLIENTE
… Euh… non. Merci.

JOANA *(avec un sourire professionnel)*
Il faudra donc m'apporter les documents au plus vite pour qu'on accélère les démarches.

LA CLIENTE
… d'accord.

JOANA *(faux sourire professionnel)*
Je vous dis à bientôt ?

SÉQUENCE 3 – BUS – EXT/SOIR

Joana est assise près de la vitre dans le bus bondé. Ses vêtements pop et colorés dénotent par rapport à la morosité ambiante. Elle mâche son chewing-gum en jouant aux courses de voiture sur son smartphone. Son visage ne traduit pas d'émotion ; face à l'écran, elle a le regard vide. Le son saturé du jeu est bas mais perceptible. Interpellée par un klaxon un peu fort, elle lève les yeux et regarde autour d'elle. Au bout de quelques secondes, son regard s'arrête : un petit sticker orange fluo un peu cheap collé sur un coin de la vitre du bus. Elle avance sa tête pour regarder de plus près : « VOYANCE, VENEZ DÉCOUVRIR VOS POSSIBILITÉS ET DÉBLOQUER LA VIE HALETANTE QUI VOUS ATTEND, APPELEZ LE 07 78 66 19 27 POUR PRISE DE RENDEZ-VOUS. PREMIÈRE RENCONTRE -50% », accompagné d'un petit logo avec une boule de cristal. Joana lève les yeux au ciel, se redresse sur son siège et reprend son jeu sur téléphone. Quelques secondes passent avant qu'elle ne se rebaisse brusquement vers le sticker pour essayer de le décoller et, aidée de ses longs ongles, elle y parvient sans trop d'efforts. Elle colle le sticker sur la coque au dos de son téléphone et, comme si de rien n'était, se réadosse sur son siège et regarde à travers la vitre. Les devantures allumées des magasins défilent.

SÉQUENCE 4 – APPARTEMENT JOANA – INT/NUIT

Assise en jogging rose sur le canapé de son petit appartement, Joana scroll sans grand intérêt sur Tinder en mangeant des nouilles instantanées. ANNA, 27, swipe à gauche (pas de like) ; JULIETTE, 36, swipe à gauche ; CLÉA, 35, swipe à droite (like) ; MYRIAM, 31, swipe à droite ; YAËL, 32, swipe à gauche ; LENA, 34, swipe à droite – IT'S A MATCH ! Joana esquisse un petit sourire. Son index et son pouce zooment sur la tête de LENA.

ELLIPSE

La tête de **LENA** (34) est désormais entre les cuisses de Joana, debout jambes écartées contre le mur. Au bout d'un temps à gémir, Joana, de ses mains, attrape la tête de Lena et la fait remonter vers elle. Elles s'embrassent langoureusement, puis Joana retourne brusquement Lena, la plaque au mur, et descend à son tour vers son entre-jambe. Lena respire de plus en plus fort.

SÉQUENCE 5 – RUE/AUTO-ÉCOLE – EXT/INT/MATIN

Joana arrive un peu précipitamment devant l'auto-école, ouvre la porte et le rideau de fer. Elle entre, allume les lumières sans regarder l'interrupteur, va s'asseoir à son bureau et allume l'ordinateur. Le téléphone fixe sonne. Joana sursaute légèrement.

JOANA *(râle, dans sa barbe)*
Déjà… ?!!?

Elle prend le combiné, prend une grande inspiration, arbore un faux sourire professionnel et décroche.

JOANA *(faussement enjouée)*
Auto-école A+ CONDUITE bonjour !

Joana écoute, on entend une voix indistincte parler dans le téléphone. Elle sourit pour répondre et perd son sourire entre ses phrases.

JOANA *(machinalement)*
Oui nous sommes ouverts tous les jours de la semaine de 7h à 20h et le samedi de 8h à midi. *(…)*. Tout à fait. *(…)*. Au revoir Monsieur.

Elle raccroche et perd instantanément son faux sourire. Elle soupire. Elle tourne les yeux vers son smartphone, retourné à côté d'elle. Elle voit le petit sticker qu'elle a collé la veille, semble hésiter, puis reprend impulsivement le combiné, tape le numéro et le porte à son oreille. On entend les « bip » puis une voix lointaine indistincte répondre.

JOANA *(faussement détachée, elle fait un peu la star)*
Bonjour, c'est pour prendre rendez-vous. *(…)*. Non. *(…)*. Ce soir ??? *(…)*. Mdr vous avez personne en fait ? *(…)*. Nan nan mais j'rigole vous inquiétez pas. *(…)*. Oula attendez…

Joana s'empresse d'attraper son téléphone portable pour y noter les informations.

JOANA
Allez-y. *(…)* 24… rue… des quoi ? Des boulets ? *(elle rit)*. *(…)* Nan nan rien vous inquiétez pas madame ! 24 rue des boulets 20h, pas de souci madame. *(…)* À ce soi- Attendez c'est combien ? *(…)* Pardon ?! Alors pas du tout. *(…)* Le quart de ça et je viens. *(…)* Non ? Ok bon tant pis, c'est non, désolée, au rev- ah ! Voilà, vous voyez, quand vous voulez. *(…)* Très bien. À ce soir.

SÉQUENCE 6 – RUE– EXT/SOIR

Joana, smartphone en main ouvert sur Google Maps, semble perdue et un peu stressée. Elle tourne sur elle-même, et regarde la petite flèche de géolocalisation la suivre avec un temps de retard.

JOANA *(agressive, pour elle-même et son téléphone)*
Eh c'est une dinguerie ça, localise-moi correctement frère c'est grave.

Sa mine a l'air préoccupé. Elle quitte et réouvre frénétiquement l'application, quand elle entend, soudain, un sifflement en sa direction. Elle lève instantanément la tête en direction du bruit : un homme, blanc, la soixantaine, cheveux grisonnants lustrés avec des baskets orange.

JOANA *(l'attaque instantanément)*
Ça va je te dérange pas papy ????

L'homme, visiblement interloqué qu'on lui réponde, baisse les yeux et va pour continuer son chemin.

JOANA
Ouais c'est ça baisse les yeux, crevard. *(Elle regarde ses baskets orange)* Bouffon va, zéro flow le gars, on dirait un ramasseur de balles à Roland-Garros.

Elle lève les sourcils, retourne à son téléphone en pestant, et cherche à nouveau son chemin.

SÉQUENCE 7 – SALLE DE VOYANCE – INT/NUIT

Un masque tête de soleil au mur. Un attrape-rêve qui pend. Une tasse en forme d'oiseau. Le logo boule de cristal pixellisé imprimé et collé au mur de façon un peu douteuse. De l'encens qui fume. Joana observe un à un les éléments autour d'elle. Face à elle, une femme, la cinquantaine, cheveux blancs couverts d'un tissu violet translucide a la tête levée au ciel et les yeux fermés. C'est **LA VOYANTE**. Elle a un collier de tête qui tombe en pendentif au milieu de son front, du far à paupières bleu ciel, du rouge à lèvre marron. Joana la scrute.

LA VOYANTE *(ouvrant soudain les yeux, comme prise d'une vision)*
UNE CASCADE !!!

Joana sursaute et lâche un petit cri.

JOANA
Mais ça va pas de crier comme ça.

LA VOYANTE *(très sérieuse)*
Une cascade.

JOANA
Vous voyez une cascade ?

LA VOYANTE
Je *sens* une cascade.

JOANA *(perplexe)*
Ok.

La voyante parle très lentement, pesant chacun de ses mots.

LA VOYANTE
Vous êtes quelqu'un… d'expansif ?

JOANA
Euh… un peu.

LA VOYANTE
Je vois… Vous n'êtes pas satisfaite de votre quotidien.

JOANA
Ma sœur avec ce constat vous tombez juste sur 90% des gens mdr.

LA VOYANTE
Mais c'est *vous* qui êtes devant moi. C'est *vous* qui êtes venue chercher des réponses.

Joana ne répond pas. Un peu sceptique, elle regarde la voyante.

LA VOYANTE *(à fond dans le personnage)*
Vous avez trouvé maladroit de vous confier trop facilement aux autres.

Joana la regarde perplexe, fronce les yeux de scepticisme.

LA VOYANTE *(O.S.)*
Par moments, vous êtes sociable ; par d'autres, vous ne l'êtes pas. *(Joana lève un sourcil)*
Vous avez déjà aimé, et parfois, cela vous a blessée.

Joana fait une moue des plus sceptiques.

SÉQUENCE 8 – RUE – EXT/NUIT

Téléphone à l'oreille, Joana marche.

JOANA *(au téléphone)*
É-CLA-TÉ frère. J'ai jamais vu un truc aussi é-cla-té. *(…)*. Mais j'te jure une dinguerie, j'ai jamais vu ça de ma vie et la zouz m'a pris 35 balles steuplait. *(…)* Mais j'te juuuure. *(…)* Eh j'ai trop la haine j'te jure. *(…)* Mais j'te jure à deux doigts de me lancer !!! *(…)* Bon vas-y j'te laisse. *(…)* Nan franchement j'ai la flemme je vais me poser là. *(…)* Vas-y bisous et embrasse Gaby pour moi ! *(…)* Bisous.

Joana raccroche, range son téléphone et continue de marcher. Son air interloqué devient peu à peu pensif. On s'approche de son visage sur lequel une idée semble germer.

SÉQUENCE 9 – APPARTEMENT JOANA – INT/NUIT

Sur un écran d'ordinateur, « *Comment devenir voyante rapidement ?* » est en train d'être tapé dans la barre de recherche Google. Joana, assise par terre, devant son ordinateur portable, est concentrée. Tout un tas d'intitulés défilent sur la page de recherche : « *La voyance, une pratique innée*. » ; « *Devenir voyant pro, les clés du métier pour réussir* » ; « *Quel est le salaire moyen d'une voyante ?* » ; « *Comment savoir si vous êtes dotée du don de voyance* ? » … La souris s'arrête sur un article de Femme Actuelle, intitulé « *Devenir voyant*

professionnel, les clés du métier pour réussir ». Elle clique. Joana lit assidument l'article ; un sourire grandit peu à peu sur son visage. Une musique (du style : *Confess* de la drag queen Piche) se lance. C'est le début de la grande aventure. La nuit occupée de Joana défile : elle lit des articles en étant prise de fou-rires. ELLIPSE. Elle s'entraîne à imiter des intonations, des postures, des regards de voyantes, depuis des vidéos YouTube. ELLIPSE. Elle apprend par cœur des phrases qui semblent clés. ELLIPSE. Elle regarde assidument une vidéo « *Techniques hors-pair de mentalisme pour lire à travers les gens* », en prenant des notes dans un petit carnet à la couverture en fausse fourrure. ELLIPSE. Elle essaie tout ce qu'elle a dans le placard qui pourrait convenir à son personnage de voyante : un haut transparent avec des anges bleus ; un foulard violets satiné, un gros collier qu'elle essaie autour de son crâne… ELLIPSE. Dans son déguisement fait-maison, elle cherche sur amazone des gri-gris, elle grimace devant un attrape-rêve rose pâle, un tissu au motif de lune, un papier peint soleil écarlate ; elle s'imagine avec en faisant mine de les avoir à côté d'elle ou dans ses mains. ELLIPSE. La musique s'est arrêtée, Joana dort, encore déguisée, lumière allumée. Son foulard violet satiné couvre à moitié son visage.

SÉQUENCE 10 – RUE – EXT/AUBE

Joana, l'air fatigué mais joyeux, attend à l'arrêt de bus en tapotant sur son téléphone. Elle parle à « Lena Tinder », qui lui a écrit « Tu fais quoi ce soir ? ». Joana répond « Rien viens à la maison si tu veux » et « J'ai un truc de ouf à te raconter ». Le bus arrive, Joana monte calmement dedans, sourire aux lèvres.

SÉQUENCE 11A – AUTO-ÉCOLE – INT/JOUR

Joana, assise à son bureau dans l'auto-école vide, est concentrée sur l'écran de l'ordinateur. L'application Photoshop est ouverte sur une page de travail, avec un visuel qui ressemble à celui du bus. « VOYANTE PROFESSIONNELLE, CONTACTEZ-MOI AU 06 16 78 95 10 POUR OUVRIR LA VOIE VERS UN AVENIR PLUS RADIEUX » avec un petit logo qui ressemble à une clé. Joana qui, visiblement, ne maîtrise pas très bien le logiciel, essaie tant bien que mal de déplacer le logo, de changer la police, quand un jeune homme, **CLIENT 2**, entre dans la boutique. Joana quitte instantanément l'ordinateur.

JOANA *(professionnelle mais un peu déconcentrée)*
Bonjour Monsieur.

CLIENT 2
Bonjour, ce serait pour une inscription pour prendre des cours de conduite.

JOANA
Oui, alors, il va me falloir plusieurs informations. Asseyez-vous je vous en prie.

Joana ouvre une nouvelle fiche client sur l'ordinateur, sur un logiciel qu'elle semble bien mieux maîtriser.

JOANA
Votre nom et prénom ?

CLIENT 2
Maricandes Jules M-A-R-I-C-A-N-D-E-S Jules avec un S à la fin.

Joana entre l'information quand une idée semble soudain lui traverser l'esprit. Elle lève les yeux vers le client et l'observe. Elle plisse un peu les yeux, fixe le client de manière cryptique, semble se concentrer. Le client est perplexe.

JOANA *(un peu mystérieuse)*
Vous êtes né en… 1994 ?

CLIENT 2 *(cash, un peu sceptique)*
Euh, pas du tout, 2003.
Joana sort instantanément du personnage, semble déçue d'avoir raté sa tentative.

JOANA *(presque vexée)*
Ah ok. Date de naissance complète ?

CLIENT 2
22 mars 2003.

Joana continue de remplir le formulaire en posant froidement les questions.

JOANA
Lieu de naissance ?

CLIENT 2
Montreuil.

Le téléphone fixe se met à sonner.

JOANA
Code postal ?

CLIENT 2
93100.

SÉQUENCE 12 – DEVANT L'AUTO-ÉCOLE – EXT/JOUR

Joana, cigarette Vogue à la main, est absorbée par son téléphone portable : elle est en train de poster, sur Instagram, le visuel sur lequel elle travaillait sur Photoshop. C'est un format carré, rose pâle, avec une clef en transparence sur le fond, qui dit « SALUT À TOI, MOI C'EST SOLEIL, VOYANTE PROFESSIONNELLE. CONTACTE-MOI AU 06 16 78 95 10, JE PEUX T'OUVRIR LA VOIE VERS UN AVENIR PLUS RADIEUX. » Joana écrit, dans la description du post, des dizaines de hashtags (#voyance #voyante #chiromancie #cartomancie #avenir #don …). Son pouce manucuré appuie sur « publier ».

SÉQUENCE 11B – AUTO-ÉCOLE – INT/JOUR

Dans le bureau, face à Joana, un **CLIENT 3** en colère.

CLIENT 3
Je crois que vous m'avez pas bien compris là. Vous croyez que je rigole avec vous ? Vous croyez que j'ai le temps pour ça moi ?

Joana l'écoute d'une oreille, est déconcentrée, elle ne cesse d'appuyer sur l'écran noir de son téléphone mais : « pas de notifications ».

CLIENT 3
Vous vous foutez de ma gueule espèce de petite secrétaire de merde ? Vous savez le prix que ça coûte ?

JOANA *(sans vraiment prendre le client en considération)*
Oui monsieur, je sais le prix que ça coûte, c'est mon métier.

CLIENT 3 *(menaçant mais ridicule)*
Ah vous me prenez de haut en plus ? Regardez-moi bien, vous allez me délivrer le permis de conduire tout de suite et on en reste là, c'est bon pour vous ?

JOANA *(pas impressionnée)*
D'une part, vous allez vous calmer, vous êtes filmé. *(Le client 3 jette un œil soudain inquiet vers la caméra)*.
D'autre part, vous avez raté l'examen, je ne peux rien faire pour vous. Vous pouvez vous ré-inscrire pour le repasser.

CLIENT 3 *(s'en allant en faisant tomber la chaise)*
Moi, repasser l'examen ? C'est ça, ouais. Vous allez avoir à faire à moi.

Joana le laisse partir sans trop d'intérêt, elle appuie à nouveau sur l'écran de son téléphone : toujours pas de notifications.

SÉQUENCE 13 – SUPERMARCHÉ – INT/JOUR

Joana, à la caisse d'un petit supermarché, achète un sandwich triangle et des mini Babybel. Absorbée par son téléphone, elle actualise sans cesse la page de sa publication qui ne semble pas avoir eu beaucoup de public (pas de likes, pas de commentaires). Joana, un peu contrariée, verrouille son téléphone, paye en sans contact et sort du magasin.

SÉQUENCE 11C – AUTO-ÉCOLE – INT/JOUR

JOANA
Votre nom et prénom ?

CLIENT 4
Lumine Marcel L-U-M-I-N-E Marcel.

JOANA
Lieu et date de naissance ?

CLIENT 4
18 avril 2005, Paris 17.

Le téléphone portable de Joana se met soudain à vibrer, elle tourne vivement les yeux vers l'écran : appel entrant d'un numéro non enregistré. Joana cherche à contenir un sourire. Elle continue à poser les questions en accélérant un peu la cadence.

JOANA
Adresse postale ?

CLIENT 4
14 boulevard Barbès, Paris 18.

JOANA
Déjà passé le permis de conduire ?

CLIENT 4
Non jamais, j'avais déjà pris quelques heures mais c'est tout.

Joana tourne les yeux vers l'écran de son téléphone qui ne sonne plus. Elle semble attendre quelque chose. Elle continue de remplir le formulaire, déconcentrée.

JOANA
Numéro de téléphone ?

CLIENT 4
07 29 89 56 12

JOANA
Adresse mail ?

CLIENT 4
lumine.marcel@gmail.com

Son smartphone vibre une fois. Elle tourne les yeux précipitamment : « Un message a été laissé sur votre boîte vocale ». Prise d'une joie qu'elle peine à contenir, elle expédie presque le client.

JOANA
Super, j'ai tout ce qu'il me faut, vous repassez dans la semaine avec les pièces justificatives et je vous inscris, merci monsieur au revoir !

CLIENT 4
Quelles pièces justificatives ?

JOANA *(expéditive)*
Je vous envoie tout par mail, ne vous inquiétez pas !

CLIENT 4
Euh… ok.

JOANA *(peine à contenir son excitation)*
Au revoir, à bientôt !

Elle regarde le client sortir et attrape son smartphone à la seconde où il franchit le pas de la porte. Elle écoute le message laissé sur sa boîte vocale. Une voix timide de très jeune femme qui dit : « hm… bonjour, euh, j'ai trouvé sur insta votre numéro, je suis intéressée, je voulais savoir si c'était gratuit ou payant, voilà, vous pouvez me rappeler à ce numéro, euh, merci au revoir. » Joana jubile, prend une grande inspiration, se met dans le personnage, et rappelle le numéro.

JOANA *(rend sa voix un peu plus grave ;*
prend un air calme et bienveillant)
Bonjour, ici Soleil, vous m'avez laissé un message, c'est avec plaisir pour se rencontrer. *(…)*. Alors, la séance ne sera malheureusement pas gratuite, mais je peux faire un geste pour vous. *(…)* Oui. *(…)* Jusqu'à combien vous pouvez aller ? *(…)* Alors disons 40 ? *(…)*. Demain 14h ? *(…)* C'est parfait. *(…)* Bonne journée.

Joana raccroche, relâche le personnage, écarquille un peu les yeux face à cette situation soudain très concrète. Un client, **CLIENT 5**, entre dans l'auto-école.

JOANA *(se re-concentre, reconnaît le client)*
Ah ! Alors ça a été ???

CLIENT 5
Laisse tomber j'ai pris le rond-point en 4ème
elle m'a freiné et tout…

JOANA *(se moquant gentiment)*
Arrête ??? Oh j'suis degggg pour toi mon chou
à la crème caramel….

CLIENT 5
Nan mais moi aussi laisse tomber…

JOANA
Bon mais c'est pas grave, tu vas le repasser bientôt, t'es prêt là !!!

SÉQUENCE 14 – BUS – EXT/SOIR

Joana est debout, agglutinée dans le bus bondé. Sur son téléphone, elle regarde des annonces de location d'appartements. Elle les fait défiler, s'arrête sur certaines d'entre elles. Loyer 950€, loyer 1050€, loyer 1020€… Elle souffle, quitte la page des annonces et ouvre l'application Instagram. Elle prend une inspiration, croise les doigts, puis se rend sur son annonce de voyance : 3 likes, 0 commentaires. Elle actualise la page. Toujours 3 likes et 0 commentaires. Un peu préoccupée, elle verrouille son téléphone et regarde dans le vide. Elle croise le regard d'une vieille dame qui lui sourit. Joana, avec une pointe d'incompréhension, lui rend son sourire.

SÉQUENCE 15 – APPARTEMENT JOANA – INT/NUIT

Affalée l'une sur l'autre sur le canapé, bières en main, Lena et Joana rient à gorges déployées. Joana peine à finir son explication tant elles sont prises de fou rire.

JOANA *(en fou rire)*
Mais tu sais que je vais vraiment le faire en plus !!!

LENA *(en fou rire)*
Ah mais j'ai bien compris !!!!!

JOANA
Tu veux pas m'entraîner ?

LENA *(rit de plus belle)*
PARDON ?????

JOANA *(rit de plus belle)*
Nan mais sérieux je peux pas accueillir la meuf comme ça
c'est la honte.

LENA
Mais regarde-moi bien : tu rêves.

JOANA *(lui fait les yeux doux)*
Steuplait c'est important là t'as vu cet appart de merde ou pas !!!

LENA
Joana, même-pas-en-rêve.

JOANA *(riant toujours)*
Nan mais vraiment j'ai pas de chance, je tombe sur la seule lesbienne
de Paris qui en a rien à battre de l'astrologie steuplait !!!!

Lena éclate de rire face à cette analyse.

ELLIPSE

Silence total. Lena est assise en tailleur, éclairée par des flammes de bougies, l'air désabusé. Face à elle, Joana, dans son attirail de voyante, a les yeux fermés et la tête vers le ciel. Lena la regarde mi amusée mi consternée. Joana baisse lentement la tête, ouvre les yeux. À la vue de Lena, elle est prise d'un rire qu'elle cherche instantanément à contrôler pour rester dans le personnage.

JOANA *(calmement)*
Bien.

Lena explose de rire.

JOANA *(sort de son personnage et rit aussi un peu)*
Nan mais Lena fais un effort là !

LENA *(riant)*
Nan mais désolée mais là vraiment je peux pas.

JOANA *(joyeusement saoulée)*
Tu fais chier putain.

Joana enlève son foulard transparent, son collier de tête, ses bagues extravagantes.

JOANA
Bon amène-moi une bière alors.

LENA
Ouuuuh Madame me commande.

Elles rient.

SÉQUENCE 16 – APPARTEMENT JOANA – INT/JOUR

Dans le canapé-lit déplié, Lena et Joana dorment dos à dos. Des rayons de soleil viennent frapper leurs peaux et les paupières de Lena qui s'éveille peu à peu. Elle regarde l'heure : 13h12.

LENA *(à moitié réveillée, tapote Joana)*
Jo ? *(Joana ne bouge pas)*
Jo ? *(Lena la secoue un peu)*

JOANA *(endormie)*
Mmmmh.

LENA *(sans trop articuler)*
Il est 13h12.

JOANA *(à moitié endormie)*
Hein ?

LENA *(articulant mieux)*
Il est 13h12.

JOANA *(ouvre doucement les yeux)*
Putain. Je regrette tout. *(Lena esquisse un petit rire)*
(Joana s'étire) Hmmmmahhhhhhh…

Joana se tourne vers Lena, met sa tête contre son épaule, lui fait un petit bisou sur la bouche.

JOANA
Au pire j'ouvre pas ?

LENA *(esquisse un petit rire)*
C'est toi qui vois mais je suis pas contre.

Elles rient un peu, se réveillent doucement.

ELLIPSE

Joana, désormais seule, habillée en voyante (un pantalon noir satiné, un grand châle violet translucide, un collier sur la tête, des grosses bagues), s'agite dans son petit appartement pour installer l'espace. Elle ferme le canapé-lit, met un plaid à motif de lune dessus, met une nappe violette sur la table, allume toutes les bougies à sa disposition (beaucoup). On sonne à la porte. Joana prend une grande inspiration.

ELLIPSE

Dans l'ambiance tamisée, Joana est assise en tailleur face à la table basse recouverte. Elle a les yeux fermés, les paumes ouvertes vers le ciel. En face d'elle, une fille très jeune, l'air timide la regarde pleine d'espoir. C'est **JUDITH** (16). Joana baisse doucement la tête, ouvre les yeux et regarde sa cliente.

JOANA *(posée, voix grave, bien dans le personnage)*
Bien. Es-tu d'accord pour me redonner ton prénom ?

JUDITH
Judith.

JOANA
Bien. Judith.
(Joana observe Judith d'un air concentré)
Tu cherches des réponses.

Judith rougit instantanément. Elle semble un peu mal à l'aise, on dirait presque qu'elle a peur.

JOANA
Ne t'en fais pas, nous allons démêler ensemble.

Judith fait oui de la tête. Joana semble un poil désarçonnée par cette jeune fille touchante. Le rythme est lent, Joana prend son temps, parle d'une voix posée plus grave que la sienne.

JOANA *(lentement ; observant Judith)*
Judith, je sens beaucoup de choses.
(Joana ferme les yeux).
Je sens… un peu de solitude. Je sens… une bonne personne en face de moi. Pas toujours traitée à sa juste valeur. Je sens… quelqu'un de timide. Je sens un peu de tristesse.

Joana rouvre les yeux et soudain change de tête, sort de son personnage. Elle est vivement émue : face à elle, Judith la regarde avec des yeux brillants, quelques larmes coulent aux joues, un faux sourire triste aux lèvres. Joana essaie de garder son air de contenance.

JUDITH
Et après ?

JOANA *(essaie de se reconcentrer)*
Je sens… Je vois… une vie plus joyeuse à venir.
(Judith la regarde pleine d'espoir.)
Je vois une belle vie ! Et une revanche.

JUDITH
Une revanche ?

JOANA
Il y a bien des gens contre qui tu veux te venger ?
(Judith ne répond pas mais son visage dit oui). Tu pourras.

JUDITH
Comment ?

JOANA
Le moment venu, tu sauras.

JUDITH *(soupire)*
Le moment venu, c'est vers quand ?

JOANA *(fait mine de se concentrer pour trouver l'information)*
Je n'ai pas accès à cette information.

JUDITH *(de la tristesse dans le regard)*
Vous êtes sure ?

JOANA *(comme pour la rassurer)*
Mais ça viendra bientôt, ne t'en fais pas.

Judith soupire.

JOANA
Bien, as-tu préparé des questions ?

JUDITH *(timide, n'ose pas)*
Euh… je sais pas.

Judith baisse les yeux. Joana est touchée.

JOANA *(sort légèrement du personnage)*
Judith. Lève les yeux.

Judith lève les yeux vers Joana et la regarde d'un œil touchant. Joana lui sourit sagement et reprend sa prophétie sur un ton qui ni tout à fait celui de Soleil, ni tout à fait le sien.

JOANA *(lentement, dans les yeux de Judith)*
Souviens-toi bien de ça : moins tu baisseras les yeux,
plus ta vie sera claire, et plus on aura peur de te juger.
Il ne faut pas baisser les yeux.

Judith esquisse un petit sourire.

ELLIPSE

Judith, un peu tremblante, compte des billets froissés. Joana la regarde et semble pensive. Judith lui tend 40€ en billets de 5€ et de 10€, Joana semble hésiter un instant mais prend quand même le tout.

JOANA
Merci.

Judith rassemble ses affaires et se dirige vers la porte.

JUDITH *(un peu gênée)*
Merci à vous.

Joana la devance pour lui ouvrir la porte, Judith sort, tourne une dernière fois la tête vers Joana et lui sourit tendrement. Joana, qui ne semble pas savoir comment réagir, lui sourit bizarrement et lui fait un cœur de ses deux mains. Judith laisse échapper un petit rire et fait à son tour un cœur (version gen Z) avec son index et son pouce.

JOANA
Au revoir.

Judith s'en va en dévalant l'escalier. Joana referme la porte et s'y adosse en soufflant. Elle regarde autour d'elle, reprend un peu ses esprits. Quelques secondes passent en silence. Elle regarde les billets dans sa main puis attrape son smartphone, tapote dessus puis le porte à son oreille. On peut reconnaître la voix de Lena à l'autre bout du fil.

JOANA *(au téléphone)*
Ouais c'est moi. *(…) (elle rit un peu) (…)*. Ben… Alors ça va pas être facile cette histoire ! *(…)* Non mais plutôt viens c'est mieux j'ai la flemme de bouger. *(…)* Ouais et prends des frites steuplait. *(Joana sourit)*. *(…)* À tout'.

Joana raccroche et pose son téléphone. Son visage est soudain sérieux, concentré. Elle se dirige alors vers l'autre bout de la pièce et attrape une petite boîte dorée flashy posée sur une étagère. Délicatement, elle l'ouvre et y range les billets de Judith. Elle referme le couvercle, attrape la boîte et se dirige vers un placard qu'elle ouvre d'un coup sec. Elle cache ensuite délicatement la boîte entre les vêtements entassés, et referme le placard derrière nous. Dans un noir presque total, on entend Joana s'éloigner. L'entrebâillement de la porte laisse passer un filet de lumière qui vient frapper le coin visible de la boîte emmitouflée. Dans la pénombre, elle étincelle.

FIN
Le générique défile sur une musique du style
« Oh ma Piche, de la drag queen Piche »

LE DON DE JOANA
SYNOPSIS

Joana, trentenaire un peu bimbo et impertinente, passe ses journées dans l'ennui à accueillir mécaniquement les clients de l'auto-école. Elle tombe, un soir, sur une intrigante annonce : « Voyance, venez débloquer la vie haletante qui vous attend ». Elle prend rendez-vous mais à l'arrivée, c'est la désillusion : la voyante est une charlatane. Vexée d'avoir failli se laisser berner, Joana se met au défi : elle aussi, elle deviendra voyante. Portée par ce nouvel objectif, elle retrouve peu à peu le goût des choses, et le potentiel lucratif de l'activité fait naître en elle l'espoir d'une vie moins précaire. Après une nuit loufoque à s'entraîner, elle poste son annonce, et attend, impatiente, son premier rendez-vous. C'est ainsi qu'enfin fière d'elle, elle reçoit Judith, 16 ans. Mais Joana, qui campait son personnage à la perfection, se voit soudain troublée : Judith montre une grande vulnérabilité, et semble placer un espoir vital en cette séance. Joana est plus émue qu'elle ne l'avait anticipé.Après cet éprouvant baptême, Joana prendra la mesure de sa responsabilité, mais restera bien décidée à ne pas abandonner ce nouveau rêve qui a recoloré sa vie.

NOTE D'INTENTION

Le don de Joana est un projet de court-métrage de fiction pensé comme une comédie dramatique. Avec le personnage de Joana, je cherche d'abord à observer la lassitude contemporaine d'une partie de ma génération : face à un quotidien de plus en plus précaire, atomisé et dépourvu d'horizon, nous nous perdons peu à peu dans le désœuvrement. Je travaille ainsi à construire un personnage qui, à première vue, soit grande-gueule et impertinent, mais chez qui affleure une forme de dépression latente. Un personnage qui, plutôt que d'être manichéen, soit agité par des forces composites, parfois contradictoires. Bien que sans cesse face à une clientèle bavarde, Joana est seule. Les outils du cinéma permettront ainsi de matérialiser sa solitude et de la faire sentir, plutôt que de la dire : isolement au cadre, faux sourires professionnels, temps long voire interminable qui déréalise presque le présent, ton mécanique et dialogues répétitifs, aliénation au téléphone portable… En somme, il s'agira de mettre en scène la routine qui pèse sur Joana, puis d'observer la façon dont elle va œuvrer pour s'en extraire. Ainsi, à mesure qu'elle concrétise son nouvel objectif, elle reprend peu à peu le goût des choses et les émotions positives reprennent place aux côtés de la colère. La rentabilité financière de l'activité lui rend également tangible l'accès à une vie moins précaire, à laquelle Joana peut enfin aspirer. Elle s'accroche à cet espoir, pour une fois bien concret. Ainsi, la mise en scène gagnera en vitalité au même rythme que Joana : le film se recolorera ; le cadre sera de moins en moins figé, le montage de plus en plus dynamique…. *Le don de Joana*, en somme, est le récit d'une quête et d'une trouvaille de sens ; à travers un personnage loin des clichés du « dépressif » qui, en plus de nous enfermer dans de fausses représentations, nous mettent en danger parce qu'ils nous empêchent de voir.

Une autre thématique du film est la question des conditions de travail, notamment des métiers d'accueil et de secrétariat. Premières vitrines des marques et des établissements, ces postes sont des lieux de violence que je cherche à exposer. Joana a droit aux remarques, aux sautes d'humeurs, aux irritabilités des clients qui s'en prennent à elle comme si les décisions lui appartenaient. Enfermée dans sa petite boutique défraîchie, elle travaille dans un environnement précaire, à la limite de la salubrité, tous les jours, à la chaîne, dans le même espace, avec les mêmes tâches, les mêmes procédures, les mêmes mots à la bouche. Elle est aussi en proie à la violence de classe conduite par certains clients, qu'il s'agit, sans la minimiser, de ridiculiser un peu. Sans doute ce cadre professionnel y est-il pour quelque chose dans l'élan qui la pousse à engager une autre carrière. Ainsi, le film se diversifiera, notamment en termes de décor, à mesure que la vie de Joana s'enrichira : le temps passé à l'autoécole sera de moins en moins long à l'écran puisque de nouvelles choses (la voyance, Lena…) prennent enfin de la place dans sa vie.

Le film explore aussi la thématique de la voyance, parce qu'elle permet de traverser plusieurs questions qui me travaillent depuis un certain temps. L'un des axes principaux de ma recherche est la façon dont on se dévoile en dehors du langage. Le cinéma est pour moi l'un des seuls mediums capables de faire sentir la façon dont nos attitudes, nos gestes et nos airs nous trahissent. Je reste assez convaincue que c'est ce l'on ne dit pas qui témoigne de nous. C'est entre les mots, en creux, que se jouent nos intimités les plus perçantes. Dans le film, le plus important n'est pas formulé, et bien que Joana soit volubile, elle n'exprime jamais rien de ce qui compte vraiment. Tout ça est en dessous, retenu, caché – mais perceptible grâce au cinéma. Le film, ainsi, ne cherche ni à invalider ni à défendre la voyance, mais plutôt à observer comment elle analyse le non-dit, les auras, et comment elle parvient à créer du sens en dehors de l'expérience formulée – un peu comme le

cinéma. Mais la voyance, entre autres disciplines qui relèveraient de la foi, capitalise aussi sur nos espoirs, nos rêves, et surtout nos peurs. Joana, armée de son nouvel objectif, et bien décidée à sortir de son ennui et de sa précarité, fonce tête baissée concentrée sur elle-même. Elle en oublie ainsi que parmi ses clients pourront se trouver des personnes troublées, vulnérables, face auxquelles son humanité lui interdira l'insouciance. Sa rencontre avec Judith la met ainsi brutalement face à sa responsabilité (d'ailleurs littéralement en termes de mise en scène : pour la première fois, un champ-contrechamp parfaitement symétrique et frontal construira un face à face avec Judith duquel Joana ne peut pas s'extraire). Le film observe enfin comment Joana, qui pensait son destin extérieur (et le plaçait entre les mains d'une inconnue), finit par trouver en elle les moyens pour aboutir aux mêmes effets. Les croyances, même si elles nous éclairent, ne nous remplacent jamais. Il en va pour Joana, pour Judith, et pour beaucoup d'entre nous. On fait avant tout avec soi et l'on ne peut que se sauver soi-même.

Le film reconnaît plusieurs références : des œuvres comme Fish Tank d'Andrea Arnold, pour le naturalisme et la vivacité des personnages qui entrainent avec eux la caméra ; Gerry, Last Days ou Elephant de Gus Van Sant pour le temps qui s'étire et qui épouse l'errance des personnages ; le tout accompagné d'une pointe de Gregg Araki pour un peu plus de queer et de pop dans le désoeuvrement (et notamment The Doom Generation, Nowhere et Totally Fucked Up). La mise en scène sera, comme déjà mentionné, plutôt subjective ; il ne s'agira pas de montrer la réalité, mais de découvrir, avec Joana, la sienne. Les décors ne seront ainsi jamais plantés en tant que tel ; nous ne découvrirons les choses et les situations qu'avec le personnage – sans être toujours dans son regard, mais en étant, a minima, à côté ou face à elle. Le cadre sera, au début du film, plutôt figé, pour épouser le temps long et routinier que vit Joana. A mesure que celle-ci reprendra goût et contrôle sur sa vie, la caméra sera peu à peu portée, avec une prise de vue de plus en plus brute et concrète, qui suivra le rythme du personnage. Les séances de voyance, elles, seront plus artificielles, plus esthétisées, et marqueront une rupture avec le quotidien. Les décors seront plus léchés, les couleurs plus pastel… Cette autre approche de mise en scène aura ainsi pour effet de suspendre ces moments, mais aussi de rendre compte de leur aspect un peu artificiel. Le son, lui, construira l'ambiance étourdissante qui gravite autour de Joana : bruits incessants de la ville (passants, voitures, routes…), voix des clients, téléphone qui sonne, son du jeu sur smartphone… Elle n'est jamais au calme, jamais au repos, sauf pendant les séances de voyance. Elle n'en a pas nécessairement conscience, mais ce semblant de sérénité inaccessible ailleurs contribue à la séduire. Enfin, toujours pour épouser la perception de Joana, le montage passera peu à peu du temps long de l'ennui, avec des prises qui s'étalent et peu de coupes, à un dynamisme de plus en plus vivace.

LE DON DE JOANA
FICHE TECHNIQUE

Durée prévisionnelle : 20 minutes

Tournage : numérique, 4K, couleur
Ratio : surement 1:85, voire 4/3 puis 1:85 ? En réflexion

7 décors :
1- Intérieur et extérieur d'une auto-école défraîchie, du type "Auto-moto école Denfert" - Séquences 2, 5, 11 et 12

2- Le studio de Joana, à trouver sur Paris ou région parisienne - Séquences 4, 9, 15 et 16
3- Deux extérieurs rue, à déterminer à proximité du décor auto-école ou du studio de Joana - Séquences 6 et 8
4- Un arrêt de bus - Séquences 1 et 10
5- Un intérieur-bus - Séquences 3 et 14
6- Le studio de la voyante charlatane - Séquence 7
7- La caisse d'un supermarché - Séquence 13

Jours de tournage : a priori 6 ou 7 jours (parfois en mixte au vu de certains extérieurs/nuit).

CORALIE SBERRO

PARIS
CORALIESBERRO@HOTMAIL.FR
+33 6 16 62 00 12
PERMIS B

LANGUES

.Anglais
Courant

.Espagnol
Notions

.Mandarin
Notions

INFORMATIQUE

.Pack Office

.Réseaux sociaux

.Adobe Premiere Pro CC

EXPÉRIENCE PROFESSIONNELLE

PREMIÈRE ASSISTANTE RÉALISATION

Sainte Sultana, court-métrage de fiction, Rita Möll (2023) – 24'. Produit par le **G.R.E.C.**

Per Mamma, court-métrage de fiction, Mathias Renou (2022) – 22'. Autoproduit.

Pas à pas, court-métrage de fiction, Seb Duhem (2022) – 24'. Financé par **PICTANOVO**.

Les Ahuris, court-métrage de fiction, Leïla Daquin (fév-mars 2021) – 30'. Produit par **TROPISME**.

Cie AMIN THÉÂTRE – Le TAG

Professeure de théâtre : animation d'un atelier hebdomadaire pour adultes (2022-2023)

Assistante mise en scène sur le spectacle ***Le Dodo et le Voyageur***, m.e.s. Christophe Laluque (2022)

Intervenante ponctuelle sur diverses missions d'action culturelle autour des spectacles de la compagnie (établissements scolaires, centres sociaux, centres de loisir…)

AUTRICE-RÉALISATRICE

Les points aveugles, court-métrage de fiction. 5'. 2025. Autoproduction.
https://youtu.be/sYj5aGxoWQc

Annie, court-métrage de fiction. 6'. 2023. Autoproduction.

SOUFFLE, court-métrage de fiction. 3'. 2022. Autoproduction.

MÉDIATRICE CULTURELLE

Le Musée en Herbe : Interventions artistiques en classes (de la petite section au CM2) : présentation ludique et interactive d'artistes et d'œuvres, animation d'ateliers d'art plastique. (Depuis 2023)

Agence Artora : Animation de conférences d'histoire de l'art et de culture générale en EHPAD, résidences et clubs seniors. (Depuis 2022)

Association L'Art en Partage : Animation d'ateliers à destination des enfants et des familles dans les parcs et en pied d'immeuble sur le territoire de la Seine-Saint-Denis, en partenariat avec les municipalités et centres sociaux du département. Conduite de visites de musées. (Depuis 2022)

STAGIAIRE ASSISTANTE DE PRODUCTION

P.I.G. CHINA : Suivi des tournages de spots publicitaires, de la préproduction à la post-production : établissement de plannings, feuilles de service, plans de travail, dynamisation de l'activité via certains réseaux sociaux, communication avec les partenaires. (2019).

FORMATION

LICENCE D'ÉTUDES THÉÂTRALES – MINEURE ARTS & MÉDIAS. Université Sorbonne-Nouvelle (2022-25)

MASTER 2 MANAGEMENT DES ORGANISATIONS CULTURELLES. Université Paris-Dauphine (2021-22)

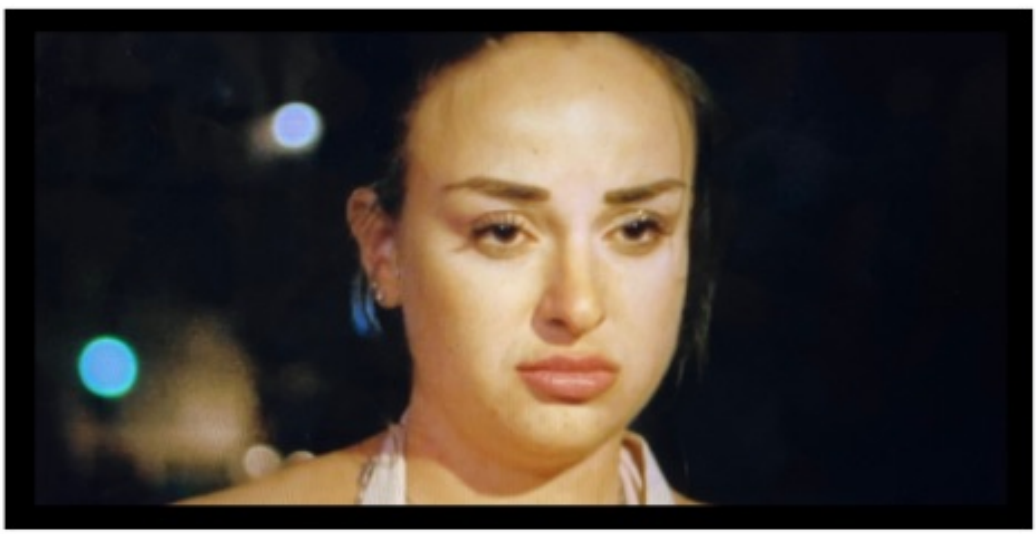
ÉCOLE DU LOUVRE. Cours **d'Histoire de l'Art**, auditrice (2019-20)

ICONOGRAPHIE

Les deux références principales pour le **personnage de Joana** sont Shana (Eva Huault) dans *Le Roi David* de Lila Pinell, et Amy (Rose McGowan) dans *The Doom Generation* de Gregg Araki. Shana pour le côté bimbo au grand coeur, grande gueule sensible ; Amy pour le côté excentrique mais empreint d'une grande mélancolie, désillusion ; le tout dans un cadre précaire.

Shana (Eva Huault) dans *Le Roi David*, de Lila Pinell

Amy (Rose McGowan) dans *The Doom Generation* de Gregg Araki



Shana (Eva Huault) dans *Le Roi David*, de Lila Pinell

Amy (Rose McGowan) dans *The Doom Generation* de Gregg Araki

ICONOGRAPHIE

Esthétique de Joana

Doja Cat et Saweetie, esthétique extrême mais vers laquelle Joana tend dans une certaine mesure.

Ambiance pour le **cadre de travail** de Joana : un environnement désincarné, gris, déshumanisé, à l'intérieur duquel Joana devient presque un élément du décor (grande profondeur de champ), bien qu'elle dénote avec son esthétique pop.

American Beauty, de Sam Mendez

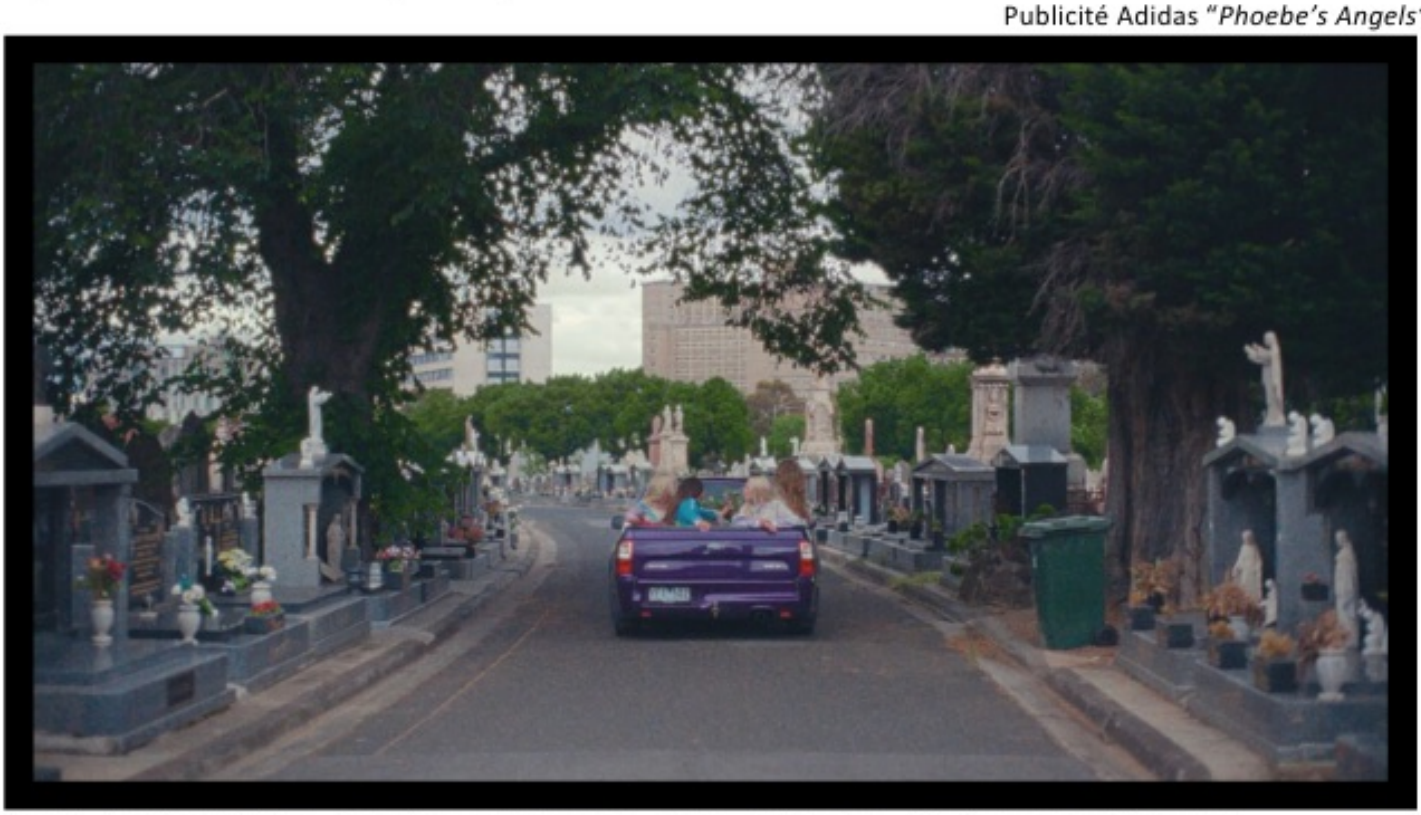
Office Space, de Mike Judge

Lars and the Real girl, de Craig Gillespie

Un cadre à l'intérieur duquel Joana dénote malgré tout par son esthétique sophistiquée

Doja Cat et Saweetie dans le clip de *Bestfriend*

Publicité Adidas "*Phoebe's Angels*"



Pour la double esthétique, à savoir un cadre morose, gris, au milieu duquel évolue une ambiance pop.

Moodboard pour l'**appartement de Joana,** qui sera moins éclairé mais dans ces teintes avec pas mal de bordel et beaucoup d'objets qui trainent

Publicité Adidas "*Phoebe's Angels*"

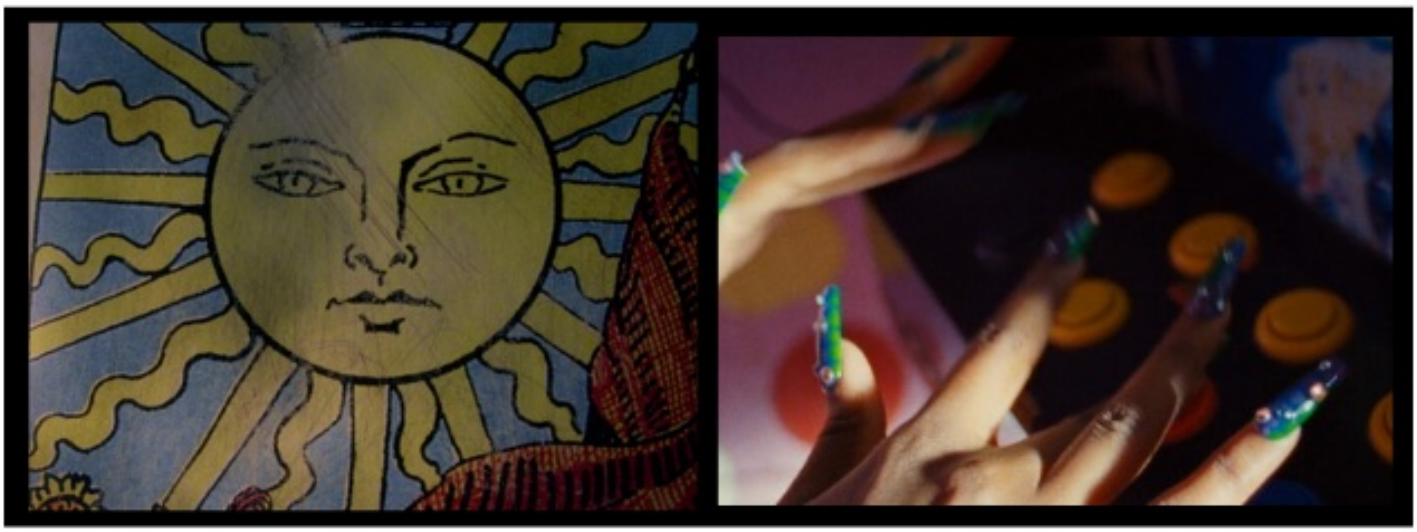
Références pour la **première voyante charlatane** que Joana consulte.

The man who wasn't there,
de Joel et Ethan Coen

For your consideration,
de Christopher Guest

Esthétique très colorée, pop, un peu pastel pour les **séances de voyance**.

Super Deluxe, de Thiagarajan Kumararaja



Knight of Cups, Terrence Malik

Publicité pour The Elder Statesman

Swarm, par Janine Nabers